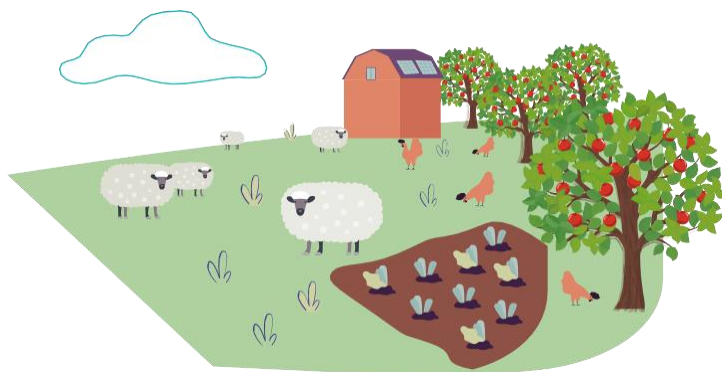




La ferme du Luol

- 2 ETP : Cédric et Marina MATHON
- En GAEC depuis 2019
- À Saint Julien du Serre, Ardèche (07)
- Exploitation diversifiée arboriculture, volaille, bovins
- En zone de montagne (400m)
- Installation en bio en 2002



« Dans un secteur où le terrain agricole est rare, l'élevage des poulets sous les kiwis est un double emploi de la surface et une rentabilisation du foncier. »



Des motivations techniques et personnelles

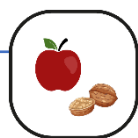
Motivations techniques et économiques

- Au départ il s'agissait d'entretenir l'enherbement sous les kiwis, pour éviter l'utilisation de désherbants.
- Utilisation du fumier pour la fertilisation des kiwis
- Des poulets en bonne santé qui sortent et qui explorent.
- Produire une viande de bonne qualité gustative.
- Un atout commercial

Motivations personnelles

- Une bonne ambiance de travail.
- Un élevage agréable à voir pour les exploitants et pour les voisins.

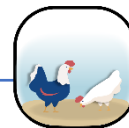
Atelier végétal



arboriculture

- SAU : 48 ha
- Kiwi 2 ha arbres âgés de 40 ans et 20 ans
 - Dont 1 ha (20 ans) pour l'élevage des poulets
 - Problème de bactériose depuis 2019
- Cerisier 2 ha (+ 50 ans en cours d'abandon)
- Prairie : 6 ha
- Landes et parcours : 38 ha
- Terrains non contigus mais assez proches.

Atelier animal



élevage
volaille

- Sur l'année : 3000 poulets de chair (race Cous Nus) qui pâturent sous les kiwis.
- 1 poussinière.
- 4 bâtiments d'élevage de 40 m2 dans les kiwis.
- Abattage des poulets : réalisé par un ESAT
- Découpe : sur l'exploitation.
- 10 bovins viande (dont 4 vaches + 1 taureau) dans les prairies, les landes et les vergers de cerisier à l'abandon.

Les poulets sont élevés sous les kiwis, en bandes de 380 animaux, avec une rotation toutes les 6 semaines.

Vente à la ferme, dans un magasin de producteurs et en Biocoop.

Comment pilotez-vous cette pratique?



Des rotations régulières

- Les poussins sont achetés à 1 jour et élevés en poussinière pendant 1 mois.
- Les jeunes poulets arrivent ensuite dans les bâtiments d'élevage sous les kiwis et commencent à sortir.
- Présence simultanément sur l'exploitation d'1 bande de poussins et de 2 bandes de poulets.
- Les volailles sont abattues sur 12 semaines d'abord les coqs puis les poules
- Un vide sanitaire : les 2 bâtiments vides permettent de faire un vide sanitaire.
- Un repos des parcelles et une repousse de l'herbe pendant 6 semaines.

Des parcelles cloisonnées

- La parcelle de kiwi est entourée en totalité d'une clôture de plusieurs fils barbelés et fils électriques.
- A l'intérieur, les 4 parcelles qui correspondent chacune à 1 bâtiment d'élevage sont cloisonnées au moyen d'un grillage spécial volaille.
- La présence d'une zone inondable a été une contrainte pour la répartition des parcelles : 1 bâtiment avec une parcelle de 5000 m2 et les 3 autres sur une parcelle de même taille

Des contraintes supplémentaires

- L'installation de poulets en plein air nécessite une surveillance régulière.
- Des visites dans la journée, et l'ouverture/fermeture manuelle des portes matin et soir pour vérifier que tous les animaux sont bien rentrés et éviter les attaques de prédateurs.
- Une contrainte de temps liée au montage et pliage des filets.
- Une gestion sanitaire liée aux interventions sur la culture:
 - Opérations de taille, éclaircissage, récolte
 - Pendant la récolte (1/2 journée) les poulets restent enfermés.
 - Lors des traitements bio, le délai de réentrée appliqué pour les poulets est le même que celui indiqué pour les humains.



Quels sont les intérêts et avantages de la pratique ?



Technique

- Tout le fumier des poulets est réutilisé sur les kiwis en mélange avec de la cendre et du BRF (Bois Raméal Fragmenté produit sur l'exploitation; dont des résidus de taille.)

Economique

- L'utilisation des parcelles de kiwi pour l'élevage de poulet permet une optimisation de l'utilisation du foncier
- Les volailles sont bien valorisées du fait d'une très bonne image de l'élevage.
- Pas d'achat d'intrants azotés à l'extérieur pour la fertilisation des kiwis.

Environnemental et social

- Les poulets sont en bonne santé
- L'élevage ne présente pas de nuisances pour les voisins
- Une bonne ambiance pour les travaux au verger et l'élevage des poulets.



Les résultats obtenus correspondent-ils aux attentes ?



Technique

- Les poulets ont suffisamment de place et ne manquent jamais d'herbe.
- **Les poulets ne gèrent pas complètement l'enherbement, contrairement à ce qui était attendu**, ils laissent des refus divers (orties, potentille etc...)
- L'enherbement est entretenu mécaniquement plusieurs fois dans l'année, avec des passages de débroussailluses afin de pouvoir travailler dans le verger dans de bonnes conditions.
- Le verger de kiwi exige des interventions manuelles sur les parcelles (taille d'hiver, éclaircissage, taille en vert, récolte), d'où une gestion rigoureuse des aspects sanitaires en élevage.
- Les kiwis assurent une protection contre les rapaces (en présence de feuillage).

Economique

- L'impact de la bactériose en kiwi avec pour conséquence une très forte diminution des rendements a été compensé par une augmentation du chiffre d'affaires lié à la vente de poulets de chair.
- Economie due à l'absence d'achat de fertilisants
- La présence d'un élevage sous les vergers ajoute également du travail pour obtenir un revenu complémentaire.

Environnemental

- Le kiwi a une croissance continue et est une espèce très exigeante en eau et en fertilisation.
- Le nettoyage des bâtiments consomme beaucoup d'eau

Social

- « **On est fiers de faire des bons produits !** » .
- L'élevage a une image positive pour la vente et pour le voisinage.

Quelques points de vigilance...



Les prédateurs

- Les buses sont les prédateurs les plus redoutables surtout en hiver, en l'absence de feuillage.
- Pour les autres prédateurs, des clôtures adaptées en extérieur et en intérieur.

La fragilité de la culture du kiwi

- L'avenir du verger de kiwi est incertain. Plusieurs soucis coexistent: son âge, une bactériose endémique pour laquelle les moyens de lutte efficace n'existent pas, des rendements qui diminuent régulièrement. Une réflexion est en cours pour préparer sa disparition et maintenir l'élevage sous des arbres.

Attention à la présence de différents animaux sur l'exploitation

- Contraintes liées à la transmission des maladies
- Changements de vêtements, chaussures, nettoyage du matériel ...

Et des conseils pour réussir !



La formation

« On ne s'improvise pas éleveur de poulets, il faut se former ».

Des normes sanitaires exigeantes

Problèmes liés à l'entrée du personnel et du matériel sur les parcelles en présence des poulets.

Analyses salmonelles régulières.

Demandes de dérogations au confinement en cas de grippe aviaire, avec passage du vétérinaire.

Des bâtiments adaptés

Bien choisir la zone d'implantation des bâtiments.

Choisir des bâtiments facilement nettoyables (pas trop bas) d'accès facile et permettant l'entrée d'engins pour le nettoyage.

Si possible, créer l'élevage en même temps que le verger.

Avoir un accès à une quantité d'eau importante (nettoyage).

Choisir la bonne race

Pour l'élevage en plein air, il est préférable de choisir une race robuste, à croissance lente, car les poulets sont abattus entre 12 et 18 semaines et les consommateurs n'achètent pas de poulets très gros.

« Dans un secteur où le terrain agricole est rare, l'élevage des poulets sous les kiwis c'est aussi un double emploi de la surface et une rentabilisation du foncier »

Rédaction : Sophie STEVENIN- Chambre d'Agriculture Régionale Auvergne-Rhône-Alpes – sophie.stevenin@aura.chambagri.fr

Contact : Mélanie GOUJON – Chambre d'Agriculture des Pays de Loire – melanie.goujon@pl.chambagri.fr

Soutien méthodologique : Paola SALAZAR – INRAE, UMR Agronomie – paola.salazar@inrae.fr

Retrouvez tous les résultats du projet sur : www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/...

ESPERE est un projet lauréat REFLEX 2023. La responsabilité du Ministère en charge de l'Agriculture ne saurait être engagée.